

**Perrey, Alexis, 1849. Note sur les tremblements de terre ressentis en 1848. Annales de la Société d'émulation des Vosges, t.6, 3e cahier, p.813-819.**

---

---

## NOTE SUR LES TREMBLEMENTS DE TERRE

RESSENTIS EN 1848.

---

Les perturbations politiques ont occupé tous les *journaux*, et j'ai enregistré cette année peu de commotions souterraines. Tous mes correspondants m'ont d'ailleurs envoyé les faits qu'ils ont rassemblés. Cette note sera courte; puisse-t-elle engager d'autres observateurs à y ajouter de nouveaux renseignements.

Le 1<sup>er</sup> janvier, à Sillian, dans le Pusterthal (Tyrol), tremblement assez violent.

Le 1<sup>er</sup> encore, vers minuit, à Saint-Pierre (Martinique), une forte secousse sans dégâts; elle ne s'est pas renouvelée.

— Le 6, 10 heures 43 minutes du soir, à Palerme, forte secousse ondulatoire de l'E.-N.-E. à l'O.-S.-O.; à 10 heures 50 minutes, une secousse moins forte.

— Le 7, 1 heure 30 minutes du matin, à Sillian, nouvelle secousse très-forte, accompagnée d'un bruit sourd et d'un bourdonnement continu. Les maisons tremblaient, les fenêtres frémis-  
saient. Les oscillations horizontales avaient la direction d'*Ouest à Sud*.

— Le 11, 1 heure du soir, en Sicile, une secousse très-violente;

quelques minutes après, deuxième secousse qui a renversé toutes les maisons, à l'exception de vingt-sept, à Augusta. A Noto, Syracuse, Catane, dégâts épouvantables; à Messine, pas de dommage. A Augusta, le môle s'est affaissé, et à sa place, on a trouvé 50 brasses d'eau.

— Le 15, 10 heures du soir, puis le 16, à 2 heures 30 minutes et à 4 heures 30 minutes du matin, à Sillian, trois secousses médiocres. On les a ressenties, comme celles du 1<sup>er</sup> et du 7, à Filiach, Anras, Abfaltersback, Kartijeh, Strassen, Minbach et Sexten, dans la vallée de la Dyrave, entre Lienz et Inuichen, près de la Carinthie. — On les dit rares dans ce pays. — A Lienz, on observa des oscillations extraordinaires dans l'aiguille aimantée, du 24 décembre 1847 au 18 janvier suivant.

— Le 24 février, trois heures du soir, à Soulz (Wurtemberg), faible secousse et, à trois heures 50 minutes, une plus forte de N.-N.-O. au S.-S.-E.

— Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mars, près d'Oppenheim (Hesse-Cassel), éboulement de la haute montagne dite *des Étrangers*. Des maisons et leurs habitants ont été ensevelis sous les ruines.

— Le 4 avril, à Orciano et Lorenzana (collines de Pise), à Casaglia et Riparbella, dans la Maremme, deux secousses, la première très-forte à 3 heures du soir, et l'autre plus faible à 7 heures.

A Lorenzana, la première a eu lieu à 1 heure 10 minutes de soir, et la seconde a été plus forte.

— Le 15, 9 heures 12 minutes du soir, à Val d'Élsa, tremblement qui s'est manifesté, à Buenconvento et à Sienne, par une secousse très-légère, verticale (*sussultoria*) et ondulatoire de S. au N. Un professeur de l'université de Sienne, qui avait mal au genou depuis quelque temps, y ressentit un quart d'heure avant la secousse, une forte convulsion.

— Le 18 et le 28, à Fayal (Açores), légères secousses.

— Le 29, 3 heures 30 minutes du soir, à Sienne, secousse légère de cinq secondes de durée, précédée d'un faible bruit (*ronne*) et dirigée de l'O. à l'E.; elle eut deux accroissements d'intensité.

Après 4 heures, autre secousse très-légère et presque instantanée.

— Sans date de jour. Dans le courant du mois, à Melilla (Algérie espagnole), secousses nombreuses avec dommages.

Pendant la nuit du 29 au 30, inondation désastreuse dans la résidence de Bagelen à Java. Les nouvelles de Bonthain (du 9 juin) annoncent qu'une inondation extraordinaire avait ravagé les terres basses du pays. Elles ajoutent que plusieurs secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans la résidence de Bantham, dans le district de Lampang et dans la résidence de Kedirie. — Tous ces faits sont-ils simultanés ?

Le 5 mai, 10 heures 20 minutes du soir, à Sienne, secousse qui se renouvela à 10 heures 1/2 ; elles furent si légères que peu de personnes les remarquèrent ; elles furent à peine senties en ville, si ce n'est dans la partie méridionale.

— Le 11, vers 5 heures du matin, à Lons-le-Saulnier (Jura), une secousse.

— Le 11 encore, après 11 heures 1/2 du soir, à Sienne et principalement dans les environs, du côté de l'O., bruit extrêmement violent suivi immédiatement d'une secousse ondulatoire. A minuit précis, autre secousse plus violente avec mouvements ondulatoire et vertical alternatifs pendant à peu près quinze secondes.

— Le 12, 3 heures 10 minutes du matin, à Sienne, autre secousse moins forte que la précédente, mais pourtant violente. Jusqu'à 8 heures, secousses nombreuses, mais qui diminuaient d'intensité. A 5 heures 45 minutes du soir, secousse de six à sept secondes, entièrement ondulatoire et d'une intensité plus grande que celle du minuit précédent. Vers 10 heures, autre secousse légère ; une plus faible encore dans la nuit.

— Le 13, à 1 heure 1/2 du soir, une nouvelle secousse qui, comparée aux précédentes, peut être regardée comme médiocre, mais qui fut plus violente dans les campagnes du côté de l'O. ; dans la soirée et dans la nuit, on en ressentit encore deux très-légères à Sienne, mais on en compta plusieurs dans les campagnes à l'O. — Pendant ces commotions, le sol ne présenta rien d'extraordinaire. Il y eut quelques dommages dans les habitations situées sur les collines qui enceignent la ville (Montagnola Senese). Toutes ces secousses ne s'étendirent que dans un périmètre assez restreint.

Durant les nuits suivantes (14 et 15), on remarqua encore quelques secousses insignifiantes accompagnées d'un léger bruit.

— Les 22, 23 et 24, dans le Val di Chiana (Toscane), bruits semblables à celui du canon. Comme ils semblaient venir du levant, quelques personnes les attribuèrent à des décharges d'artillerie dans la mer Adriatique. M. Pistolesi regarde ces détonations comme liées au phénomène des tremblements de terre qui furent ressentis à Sienne, bien qu'à cette triple date, on n'ait signalé aucune commotion souterraine.

— Le 23, vers 3 heures du matin, à Pontarlier (Doubs), une secousse assez marquée. Bon nombre de personnes ont été réveillées.

— Le 26, 1 heure précise du soir, à Sienne, secousse très-légère remarquée par quelques personnes seulement. C'est à la même heure qu'eut lieu la désastreuse et grande secousse du 26 mai 1798.

— Le 29, nouvelle secousse peu sensible.

Le 6 juin, 7 heures 1/2 du soir, à Sienne, deux secousses légères. Depuis quelque temps, on ressentait par intervalles, à Luceto près Sienne, de très-légères secousses accompagnées de bruits faibles.

— Le 19, 2 heures 1/2 du soir, à Sienne, secousse ondulatoire, faible et de courte durée.

— Le 20, vers 2 heures du matin, deux nouvelles secousses très-petites.

— Le 25, 4 heures 10 minutes du soir, à Rome, secousse terrible de plusieurs secondes de durée; mouvement ondulatoire du N. au S. Quelques personnes assurent qu'elle fut suivie d'une autre très-légère.

Le 3 juillet, éboulement d'un immense rocher près de Vevey (Suisse).

Les 22 et 23 août, aux Antilles, ouragan désastreux, surtout à Saint-Thomas, Sainte-Croix, Antigua et la Guadeloupe. A Saint-Kitt's, une seule maison est restée debout.

Il y a eu, en même temps, plusieurs secousses de tremblement de terre.

Le 2 septembre, 5 heures 50 minutes du matin, à Pise, une secousse très-courte.

— Le 2 encore, à Batavia, tremblement très-fort.

— Le 3, 7 heures et quelques minutes du matin, à Pise, petite secousse ondulatoire, fortement ressentie à Crespina; à Lary,

on s'enfuit de l'église ; à Casciana et Lorenzana , elle fut violente et parut dirigée vers le S.-O.

— Le 5, 1 heure du soir, à Pise, légère secousse ondulatoire qui se répéta un quart d'heure après. Avant 2 heures, autre petite secousse instantanée.

— Le 9, à Sainte-Lucie (Antilles), une secousse. — Des lettres de Curaçao, datées du 23 septembre, annoncent que cette île, ainsi que celle de Saint-Eustache et de Saint-Martin viennent d'essuyer de violents ouragans et de fréquentes secousses de tremblement de terre qui ont fait crouler un grand nombre de maisons et ont causé des dommages incalculables aux plantations. — Ces faits ne sont-ils pas du mois d'août ?

— Le 11, 2 heures du matin, à Pise, petite secousse.

— Le 11 encore, le soir, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), tremblement très-violent qui a fait vibrer les vitres, secoué les meubles et épouvanté les habitants.

— Le 12, léger mouvement à Pise.

— Le 13, 11 heures du matin, à Sienne, secousse très-légère.

— Le 23, après 4 heures du matin, à Pise, mouvement vibratoire, puis ondulatoire, remarqué par un petit nombre de personnes.

— Le 24, 10 heures du matin, à Pise, une très-légère secousse; à 1 heure du soir, autre secousse semblable.

— Le 28, 4 heures 45 minutes du soir, à Pise, secousse ondulatoire, légère et presque instantanée : elle fut suivie d'un petit bruit (*rumba*).

— Le 29, à l'aube du jour, faible secousse à Parme. La veille, à l'entrée de la nuit, on avait aperçu, vers le nord, un globe lumineux aussi gros que Vénus ; il se mouvait de l'O. à l'E. et répandait une lumière très-vive. Dans le courant de la nuit, éclairs au S.-O., à l'O. et au S.-E.

— Sans date de jour. Le *Moniteur* du 29 septembre annonce qu'on venait de ressentir une légère secousse dans le nord des États-Unis.

Le 5 octobre, 7 heures 15 minutes du soir (22 heures italiques), à Reggio (Lombardie), tremblement ondulatoire de l'E. à l'O. ; immédiatement après, nouveau tremblement assez fort et assez long ;

même direction. Jusqu'à 6 heures 15 minutes du matin, secousses fréquentes qui répandirent l'épouvante dans la ville. Durant ce phénomène, forts vents du S. et du S.-E. ; pluie à 7 heures du matin le 6.

— Le 8, 7 heures 30 minutes le soir, et le 10, 1 heure du matin, à Rome, plusieurs secousses fortes.

— Le 13, vers 2 heures du matin, à Cucigliana (campagne de Pise), secousse ondulatoire observée par divers ouvriers en briques qui virent tous les objets mobiliers s'agiter ; la pluie tombait alors fortement au milieu de violents tonnerres. A la même heure, à Livourne (où régnait une forte bourrasque qui enleva les toits), on remarqua trois secousses. A Pise, on n'observa que la tempête vers le milieu du jour.

— Les 13 et 14, à la Nouvelle-Zélande, secousses nombreuses. La plupart des édifices publics, l'église, la prison, l'hôpital ont été renversés. Toutes les habitations en pierre et en brique ont éprouvé des dommages plus ou moins considérables. Deux personnes ont péri ; la population était consternée ; mais aucune secousse n'a plus été ressentie du 14 octobre au 17 novembre, date des dernières nouvelles. — Aucune localité n'est indiquée.

— Le 15, à Livourne et Avigliana, faible secousse.

— Le 19, 2 heures et 6 heures 45 minutes du matin, à Ostende, secousses légères.

— Le 19, entre 7 et 9 heures du matin, à Middelbourg, dans l'île de Walcheren, et à Ter-Goes, dans l'île de Beveland (Hollande), plusieurs secousses violentes, dont chacune a duré environ trente secondes. Direction du N.-E. au S.-O. Des vitres ont été brisées.

— Le 20, vers 7 heures du matin, à Bruxelles, une secousse de quelques secondes de durée, signalée aussi dans les communes de Deurne et de Schooten, province d'Anvers, et à Saint-André, province de la Flandre occidentale.

— Le même jour, 7 heures du matin, en Angleterre, plusieurs secousses ressenties par diverses personnes.

— Le 8 novembre, 9 heures 52 minutes du soir, à Alger, une forte secousse qui a duré environ deux secondes et a paru dirigée du N. au S.

Le 13, vers 5 heures du soir, à Mayenne, une forte secousse dont l'effet cependant s'est borné à agiter la vaisselle. A Oisseau, elle a duré huit ou dix secondes et a paru dirigée du S.-O. au N.-E. On l'a aussi ressentie à Céauce et ailleurs.

Le 23 décembre, à Campo (Portugal), une secousse. On a remarqué, dans la baie, une douzaine de vagues énormes qui sont venues franchir le brise-lames et qui étaient dues sans doute à la commotion sous-marine. Tout paraissait calme à Cadix et à Lisbonne.

Le 30, entre 6 et 7 heures du soir, sur toute la côte de Gravelle et d'Ingouville (Seine-Inferieure), une secousse de fort courte durée; direction du N.-O. au S.-E.; bruit semblable à un fort roulement de voiture. A Turclot (Cricquelot-Lesneval), vers 8 heures (?), secousse de deux ou trois secondes; ciel serein, air calme.

La *Gazette littéraire* du 6 janvier 1849 rapporte :

« Pendant un mois entier, il y a eu des secousses aux Açores : des églises et des maisons ont été renversées; une circonstance remarquable, ajoute-t-on, c'est que le long de la côte septentrionale de France et de Hollande, on ressentait aussi des secousses pendant ces derniers temps, et si l'on prolonge à l'O. la ligne de la mer du Nord et du canal, elle aboutit aux Açores. » — Il est bien à regretter que les renseignements relatifs à cet Archipel ne soient pas plus explicites.

On lit dans le *Journal des Débats*, numéro du 18 janvier 1849 : « Depuis quelque temps, la ville d'Aquila (Calabre) ressent des secousses qui se renouvellent jour et nuit, des crevasses nombreuses survenues dans les maisons et les monuments publics ont tellement effrayé les habitants, que bon nombre d'entre eux baraquaient dans des lieux découverts. »